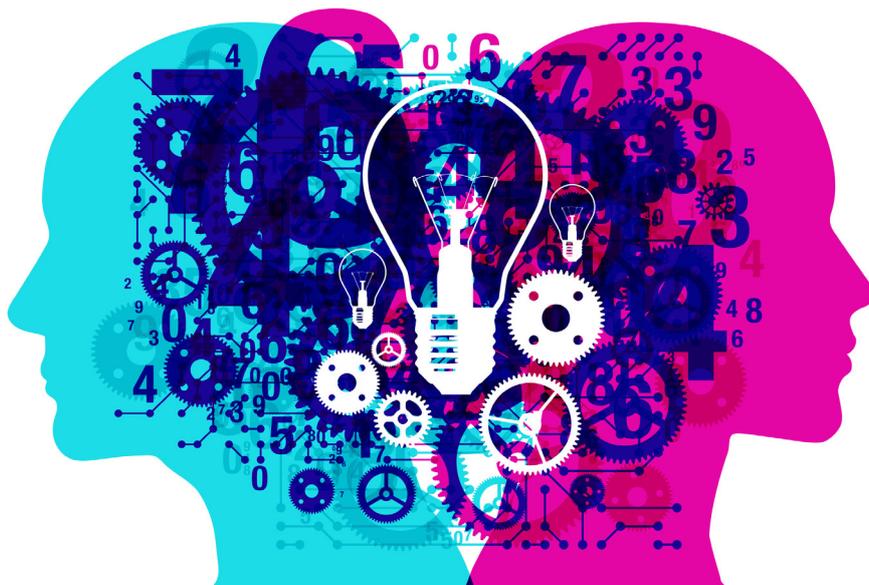


# WOMEN IN CYBER A MANIFESTO FOR TODAY



Actuellement, les femmes ne représentent qu'une minorité de la main-d'œuvre dans le domaine de la cybersécurité. Les chiffres ont augmenté au fil des ans, mais ils sont encore loin de refléter une représentation équilibrée des deux sexes. Plusieurs raisons expliquent ce manque de présence féminine. Outre celles qui sont communes à d'autres domaines des STIM, nous devons faire face à la perception répandue de la cybersécurité comme un domaine informatique hautement spécialisé, dominé par les hommes et pas un domaine approprié pour les femmes. Cette situation appelle des actions visant à contribuer à un changement culturel en faveur d'une approche plus inclusive qui serait bénéfique pour le marché de la cybersécurité et pour la société dans son ensemble.

Dans une perspective plus large, la question de la diversité, y compris dans le domaine particulier de la cybersécurité, est liée à la question générale de l'égalité entre les hommes et les femmes. L'égalité des genres a été identifiée comme l'un des dix-sept (17) Objectifs de Développement Durable (ODD) inclus dans l'Agenda 2030 pour le développement durable, qui a été adopté par les dirigeants du monde en 2015. L'égalité des sexes a été classée comme le 5e ODD et elle est considérée comme faisant partie intégrante de l'ensemble des ODD identifiés.



Ce manifeste vise à atteindre les objectifs suivants :

**1** Sensibiliser à la culture de la cybersécurité, en soulignant son impact sur la société et la souveraineté des États et, par conséquent, son influence profonde sur la vie quotidienne. À l'instar d'autres professions, les jeunes femmes devraient percevoir la cybersécurité comme un choix de carrière assorti d'un rôle social.

Sensibiliser davantage à la nature multidisciplinaire de la cybersécurité, qui nécessite des compétences et une expertise complémentaire, y compris l'utilisation de compétences matérielles et immatérielles, et la coopération entre des experts ayant des connaissances différentes, telles que l'informatique, l'économie et les sciences sociales.

**2**

**3** Promouvoir des modèles positifs, en montrant de manière pragmatique comment la vie de famille et une carrière dans la cybersécurité peuvent être combinées, encourageant ainsi les femmes à s'orienter vers une carrière dans la cybersécurité ou permettant une réorientation de carrière.

À cette fin, le présent manifeste adopte une approche globale visant à aborder la question de l'écart entre les hommes et les femmes sous différents angles. À cet égard, les initiatives existantes telles que « Women4Cyber », « WomenENCourage » et « Concordia's Women in Cyber » mettront en œuvre des actions concrètes répondant aux objectifs énoncés dans le présent manifeste dans six (6) domaines clés et actions connexes, à savoir : l'éducation, l'entrepreneuriat, l'industrie, l'investissement, le droit/la stratégie et la recherche.

# Education

La cybersécurité est un domaine qui requiert non seulement des experts techniques, mais aussi des personnes proactives dotées de solides compétences en matière de gestion et de savoir-être. C'est là que nous pouvons le mieux nous engager et attirer les filles et les femmes vers la profession et que nous pouvons finalement combler le déficit de compétences et assurer une représentation juste et équitable dans la cybersécurité.

Il est urgent de veiller à ce que nous éduquions et formions suffisamment d'experts qualifiés pour répondre à la demande. Outre l'introduction de la cybersécurité en tant que sujet pluridisciplinaire dans les programmes d'enseignement, nous devons attirer davantage de jeunes, en particulier des filles, vers la cybersécurité en démontrant les multiples facettes de la profession. Nous devons dissiper l'idée fautive selon laquelle la cybersécurité n'est qu'une question technique - il s'agit aussi de personnes et de processus.

# Entrepreneuriat

Selon les informations encodées dans dealroom.co, sur près de 1600 startups et scaleups enregistrées sur la plateforme et agissant dans le domaine de la cybersécurité, un tiers d'entre elles ont leur siège social enregistré en Europe, et un nombre similaire se trouve aux États-Unis. Sur les 510 entreprises européennes de cybersécurité, seules 12 sont dirigées par des femmes, soit quatre fois moins qu'aux États-Unis. La plupart de ces 12 cyber-entreprises dirigées par des femmes ont été créées au cours des 15 dernières années et sont en phase de croissance précoce. Nous devons créer une communauté de startups et d'innovations européennes dirigées par des femmes, en encourageant l'esprit d'entreprise, les meilleures pratiques et le travail en réseau des femmes dans le domaine de la cybersécurité aujourd'hui.

# Industrie

L'un des principaux défis du secteur est le recrutement de ressources informatiques. La demande de spécialistes et d'experts en cybernétique est supérieure à l'offre, ce qui rend la société et les organisations de plus en plus vulnérables. Les cyberindustriels ont de plus en plus de mal à recruter en nombre suffisant, mais aussi en qualité, les talents dont ils ont besoin pour développer les offres cyber essentielles à la résilience du secteur privé et de la société, ainsi qu'à l'émergence de champions industriels européens capables de développer la compétitivité européenne. D'un point de vue social, les industriels ne supportent pas que le secteur cyber, dont les impacts sur notre vie quotidienne sont croissants, soit pensé, développé et gouverné uniquement par des hommes. Il est donc nécessaire de mettre en place des actions concrètes pour soutenir un environnement plus inclusif, plus ouvert et plus favorable aux femmes dans les industries de la cybersécurité.

# Investissement

PitchBook Data indique que depuis le début de l'année 2016, les entreprises fondées par des femmes n'ont reçu que 4,4 % des contrats de capital-risque. Ces entreprises n'ont recueilli qu'environ 2 % de l'ensemble des capitaux investis aux États-Unis. En Europe, les statistiques sont meilleures mais ne dépassent pas les 7 %. Il existe un fossé entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les investissements dans les startups dirigées par des femmes, malgré le fait que toutes les données montrent que ces startups ont, en moyenne, un meilleur retour sur investissement et de meilleures performances en matière d'innovation et d'autres variables. Ce chiffre est encore plus alarmant si l'on considère que, selon Strategic Cyber Ventures, en 2018 nous avons vu le record de 5,3 milliards de dollars dans le financement du capital-risque de la cybersécurité, une augmentation de plus de 20 % par rapport à 2017 (4,4 milliards de dollars) et le double de 2016. Ces données appellent à des actions de sensibilisation sur la grande opportunité d'investir dans des startups de cybersécurité dirigées par des femmes. Nous devons également contribuer à créer des groupes de business angels dirigés par des femmes et des infrastructures de mise en réseau pour investir dans les STEM et dans les startups dirigées par des femmes dans le domaine de la cybersécurité, afin de faciliter l'accès au capital à un stade précoce.

# Droit/stratégie

La Charte européenne des droits fondamentaux prévoit explicitement le principe de l'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les domaines, y compris l'emploi, le travail et la rémunération ; la Charte prévoit également le "maintien ou l'adoption de mesures prévoyant des avantages spécifiques en faveur du sexe sous-représenté". À la lumière de ces obligations réglementaires applicables pour tous les États membres, les employeurs sont censés prendre des mesures pour garantir l'égalité dans la réalité, y compris en ce qui concerne les professions telles que la cybersécurité où les quotas de genre sont loin d'être équilibrés.

À cette fin, il est essentiel que les décideurs politiques européens et nationaux prennent les décisions stratégiques nécessaires pour encourager le respect effectif des règles existantes, allant ainsi au-delà d'un simple "cochage de case".

# Recherche

Selon les données recueillies par l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), moins de 30 % des chercheurs dans le monde sont des femmes. Les données montrent clairement qu'il y a des fuites, avec un nombre croissant de femmes qui poursuivent des études de licence et de maîtrise, mais beaucoup d'abandons au niveau du doctorat, le titre requis pour une carrière dans la recherche. Dans le domaine de l'informatique, la situation est encore plus alarmante, car les données montrent une diminution régulière du nombre de femmes diplômées depuis 2000, particulièrement évidente dans les pays à revenu élevé. Cette tendance se retrouve également dans le domaine de la cybersécurité. Ce « tuyau percé » a des répercussions sur plusieurs processus décisionnels en matière de recherche, les femmes étant sous-représentées dans les comités de lecture et les conseils de recherche, et occupant moins de postes de direction dans l'enseignement supérieur et la recherche et le développement. Cette situation appelle des activités de sensibilisation à l'importance d'impliquer les femmes dans les projets et les équipes de recherche, de reconnaître et d'encourager les efforts et les bons résultats des femmes, et de travailler à la reconnaissance de la profession de chercheur indépendamment du sexe.